

Célébrations / Brèves **p.2** Billet spirituel **p.3** Les rencontres de Letia **p.4**
Si po fà propose **p.5** Ghjornu di pastizzu **p.6**
La folle agression de Guagno-les-Bains **p.7/8** Le père Michel Brune s'en retourne à Lyon **p.9**
À pleins poumons **p.9/10** Un joyau au cœur de la Cinarca **p.11/12**
Calendrier et brèves **p.13**



PER A CUMMUNICAZIONE, A FRATERNITA E A FEDE | Bulletin mensuel gratuit | Août 2021 | N°389

E d i t o

Mise au point

L'édito du mois dernier, intitulé “ ni vu ni connu je t'embrouille “, a provoqué des réactions contrariées de la part de médecins inquiets que les propos tenus, sèment le trouble dans l'esprit de ceux qui hésitent encore à se faire vacciner, voire dans l'esprit de ceux qui l'ont déjà fait.

En réalité, il s'agissait essentiellement d'un coup de gueule sur l'information, la désinformation, l'in-fox, les vérités et contre-vérités, autour de la pandémie en général, et des vaccins en particulier, qui font qu'on ne sait plus à quel saint se vouer.

Inseme a proposé un droit de réponse, et voici un résumé global de ce qui a été mis en avant :

- Effectivement, il a été reconnu un échec total de l'information, où “ chacun dit la sienne “. Mais aujourd'hui, pour obtenir l'assurance d'informations fiables, ce n'est pas vers BFMTV ou internet qu'il faut se tourner, mais vers l'appli Stop Covid.
- Concernant les vaccins, la transparence a été jouée, notamment avec l'agence du médicament qui donne tous les effets secondaires.
- Aujourd'hui, nous avons l'assurance que les vaccins protègent bien : à 95% contre les anciens variants et à 80% contre le variant Delta. Ils diminuent le risque de contracter le Covid, de le transmettre et protègent des formes graves.
- Tant qu'on n'aura pas atteint 80% de taux de vaccination permettant l'immunité collective, on ira droit dans le mur. Certains médecins regrettent même que le gouvernement n'ait pas le courage politique de rendre la vaccination obligatoire.
- Sur la peur liée à la vaccination, il est enfin rappelé que l'ARN messenger est testé depuis une dizaine d'années pour soigner certaines formes de cancer, et aussi le SIDA. “ Si on avait sorti ce vaccin pour le cancer, les gens se seraient précipités ! “.

Célébrations

AOUT 2021 SECTEUR DEUX SORRU /SEVI IN GRENTU

Samedi 31 juillet

SAGONE 19h

Dimanche 1er août

COUVENT 9h30

VICO 11h

GUAGNO 11h

FÊTE DE LA PRIZIUNCULA

Procession le soir (horaire à préciser)

Lundi 2

FÊTE DE LA PRIZIUNCULA

COUVENT 10h30

Vendredi 6

S^t SAUVEUR

COGGIA 11h

EHPAD VICO 15h

Samedi 7

COUVENT 11h

SAGONE 19h

BALOGNA 18h

CHIGLIANI 18h

Dimanche 8

COUVENT 9h30

ORTO S^t Dominique 11h

LETIA S^t MARTIN 11h

Mardi 10

LETIA S^t ROCH 10h

MURZO 11h

Vendredi 13

EHPAD VICO 15h

Samedi 14

MARIGNANA 11h

Samedi 14

ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

APPRICCIANI 10h

SAGONE 19h ORTO 17h

ARBORI 17h30

Dimanche 15

ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

COUVENT 9h30

VICO 11h

SOCCIA 11h

CRISTINACCE 10h30

BALOGNA (bénédiction) 19h

VICO (procession) 21h30

Lundi 16

S^t ROCH RENNO (Col) 10h30

LETIA S^t ROCH 10h30

GUAGNO 11h

COGGIA 17h

POGGIOLO 18h

Vendredi 20

EHPAD 15h

Samedi 21

SAGONE 19h

BALOGNA 17h

APPRICCIANI 11h

Dimanche 22

COUVENT 9h30

VICO 11h

MARIGNANA 11h

Mercredi 25

S^t LOUIS COGGIA 11h

Vendredi w27

EHPAD VICO 15h

Samedi 28

SAGONE 19h

CHIGLIANI 18h

Dimanche 29

COUVENT 9h30

RENNO S^t Jean-Baptiste 11h

ORTO 10h30

Samedi 4

SAGONE 19h

Dimanche 5

COUVENT 9h30

SOCCIA 11h

Mercredi 8

NATIVITÉ DE LA VIERGE MARIE

Col de Sorru 11h

MARIAGE

Arbori-Parapoggio Alexandra Valle
et Nicolas Calistri

BAPTÊME

Poggiolo Nina Maria Pinelli

DÉCÈS

Louis BERTOGLI le 03/07 à VICO

Francis NIVAGGIOLI le 15/07 à MUNA

Blanche VENTURINI le 16/07 à VICO

Rosette CECCALDI le 28/07 à EVISA

Guagno Ménage en forêt

PASCALE CHAUVEAU

En 2017, une tempête ravageait partiellement la forêt régionale de Guagno, laissant au sol des centaines de bois de chablis. Pour la plupart des châtaigniers malades ou morts, qui ont fini par pourrir au sol, et qui présentaient un danger potentiel d'incendie. Avec l'aide financière de la Collectivité, et sous la supervision de l'ONF, les bois ont été rassemblés sur la commune, mais ne pouvaient malheureusement pas être recyclés par la SEEM Corse Bois Energie, qui recycle des bois de mauvaise qualité pour produire de l'énergie, car trop dégradés. Ils ont finalement été broyés sur place, une opération qui a nécessité 20 jours de travail, et les sapeurs-forestiers ont parfait le travail de nettoyage des routes et de la forêt.

A Priziuncula

Depuis des décennies, la fête de la Portioncule « Priziuncula » est fêtée et célébrée au couvent S^t François de Vico. Ce couvent n'est plus franciscain mais en a gardé son âme. N'oublions pas que les couvents franciscains dans notre île ne sont plus très nombreux et que seul le nôtre continue d'honorer cette fête. En effet, il n'est plus franciscain mais il a conservé des signes de présence franciscaine ; à savoir, la statue de Notre-Dame-des-Anges, la grande croix du Franciscone et le meuble travaillé dans la sacristie qui possède l'emblème des franciscains.

La Portioncule est une petite église d'Assise en Ombrie, région italienne datant du VI^e siècle. Cette chapelle, réputée pour ses apparitions d'anges, fut remise en état par S^t François en 1209. Aujourd'hui cette petite parcelle est entièrement englobée dans la basilique S^{te} Marie des Anges construite entre 1569 et 1679.

Fête en hommage à S^t François qui nous a enseigné d'aller et de réparer notre église. Le 2 août 1216, ce petit édifice sera consacré et il y sera proclamé l'indulgence dite « pardon » c'est-à-dire que S^t François avait obtenu du pape Honorius III d'accorder l'indulgence à tout pèlerin qui entrerait dans l'église, à condition d'être repenti de ses péchés, être confessé et voir obtenu l'absolution, sans aucune contrepartie.

Durant mon enfance, ces deux jours étaient une vraie fête au couvent où tout le canton se retrouvait. Le 1^{er} août la procession allait à la grotte et le 2 août il y avait une kermesse sur la place du couvent, après la grand'messe, et nous terminions la journée par un concert et un barbecue qui permettaient de récolter de l'argent au profit du couvent afin de prévoir des travaux de réfection. Peut-

être qu'à la fin de cette crise, nous pourrions revenir à des temps aussi festifs. Depuis maintenant 25 ans, date de sa création, A Cunfraternita di u Padr' Albini a repris en charge la procession du 1^{er} août avec une nouvelle formule. Désormais nous partons de l'église de Vico vers le couvent en procession avec à chaque fois un représentant du Diocèse et différentes confréries venues de toute la Corse. Cette année malgré la crise sanitaire nous allons essayer de garder cette tradition en exerque, tout en respectant bien évidemment les gestes barrières, la distanciation, le masque, et le pass sanitaire. 2021 a été une année peu favorable à toute manifestation festive mais nous avons eu la chance, pour notre île, d'avoir la nomination d'un nouvel évêque, qui plus est franciscain. N'oublions pas que nos confréries sont issues du rite de S^t François.

Souhaitons que cette fête soit un moment de prière, d'échanges et le point de départ d'un retour vers des jours meilleurs, que toute cette crise soit derrière nous rapidement. Avec l'aide de S^t François, de Notre Dame des Anges, sans oublier le vénérable Charles-Dominique Albini.

ASSOCIATION LETIA-CATENA

I scontri di Letia

Les rencontres de Letia



DIMANCHE 8 AOÛT

Ouverture du Site, place de l'église Letia Saint Roch,
à compter de 9h30, début 10H30

À l'occasion de ces rencontres, plusieurs historiens et essayistes viendront exposer les résultats de leurs recherches et présenter leurs dernières publications.

Philippe COLOMBANI, qui vient d'obtenir le Grand prix du livre corse 2021 pour *Les corses et la couronne d'Aragon*. L'auteur, spécialiste du Moyen-âge, nous conduira à l'époque où Jacques II d'Aragon reçoit du Pape Boniface VIII la Corse et la Sardaigne en fief. Afin de contrebalancer le poids de la commune de Gênes dans les affaires de Corse, les seigneurs locaux, Arrigo della Rocca et Vincentellu d'Istria saisissent cette opportunité pour tisser des liens étroits avec ce nouveau suzerain, puissant mais lointain.

Jean Christophe LICCIA, qui a obtenu le Prix du livre Corse en 2020 nous présentera son livre primé : *Jeux, musique, danse et théâtre en Corse, quatre siècles de divertissements, du XVe au XVIIIe siècle*.

Jean Pierre POLI, avocat et essayiste, est l'auteur, en 2007,

du livre *Autonomistes corses et irrédentisme fasciste*. En mai 2019 il a publié aux éditions Piazzola *Vingt ans de résistance corse 1769-1789*. Il interviendra dans le courant de l'après-midi pour évoquer le journal *A Muvra*, créé à Paris par les frères Rocca et qui disparaît en 1939, parce qu'on l'assimile à une revue irrédentiste.

Antoine Marie GRAZIANI, historien et chercheur, viendra, comme chaque année depuis 2011, animer nos conférences, et clôturera ce cycle. Il retracera l'odyssée de Sampièro Corsu en Corse et particulièrement dans la région du Vicolais.

À la mi-journée, l'ensemble des participants pourra partager une paëlla pour 20€. Les commandes devront être passées rapidement, en téléphonant au 06 09 50 04 06

MESURES SANITAIRES

PRÉSENTER À L'ENTRÉE LE PASS SANITAIRE, UN TEST ANTIGÉNIQUE (pouvant être réalisé en pharmacie à Vico ou Sagone sur R.V.),
UNE ATTESTATION DE SORTIE DE COVID, UN TEST PCR OU UN ACTE DE VACCINATION.
RESPECTER LA DISTANCIATION PHYSIQUE ET LE PORT DU MASQUE

RENNO

Si po fà propose **un programme culturel ambitieux**

Théâtre, danse, chants polyphoniques, conférences-débats, tables rondes, ateliers de langue corse... L'association Si po fà dévoile le programme de son projet « Rennu in cumunu », qui se tiendra du 18 au 22 août, sur les thèmes de l'apprentissage, la formation et la transmission.

Pour Patricia Susini, secrétaire de l'association, le milieu rural ne doit pas nécessairement contraindre à la facilité : « Quand nous avons programmé une pièce de Dostoïevski début juillet, çà n'était pas gagné. On s'attend à voir ce genre de programme plutôt en ville qu'en milieu rural. Mais nous tenons à maintenir des propositions exigeantes, avec le soutien de la Collectivité de Corse ». Et le menu de la semaine qu'elle prépare depuis des mois est de haut vol :

Mercredi 18 août : pièce de théâtre « Oedipe Roi », mis en scène par Noël Casale et le Théâtre du Commun. Avec le groupe A Filetta pour des chœurs antiques qu'ils ont créé à partir de la pièce.

Jeudi 19 août

Toute la journée atelier polyphonique avec le groupe A Filetta, qui donnera en final un récital pédagogique sur le travail réalisé.

Vendredi 20 août

Spéctacle de danse « Je suis lent », par le danseur Loïc Touzé, qui est passé par l'Opéra avant de se tourner vers la danse contemporaine.

Les 20 / 21 / 22 août

Trois demi-journées d'ateliers de danse contemporaine. Ouverts à tous, de 14 ans à l'âge adulte, les organisateurs précisent qu'il n'est pas besoin d'être danseur pour y participer.

Les 20 / 21 / 22 août

Des ateliers théâtre seront organisés avec Noël Casale.

En fonction des inscriptions, dates seront données pour des ateliers de langue corse, avec Jean-Toussaint Placenzotti et Marceddu Juratchek.

Par ailleurs, une conférence autour de la transmission sera programmée avec la sociologue Lisa Casale.

Pour toute information plus détaillée, et pour s'inscrire aux différentes activités mais aussi aux soirées, il convient de contacter Patricia Susini au 06 14 98 18 09.

Par ailleurs, les ateliers pour enfants continuent une fois par semaine à U Ponte, siège de l'association Si po fà, où Laetitia accueille par ailleurs les visiteurs de la recyclerie.

Ghjornu di pastizzu !!!

JEAN-MARTIN TIDORI

Un peu comme une fête de mariage à nostra antica festa di Santa Maria Assunta. Des préparatifs pour les deux cérémonies religieuses, la grand' messe et la procession, le repas de midi, le plus grand déjeuner de l'année avec la famille réunie.

En somme un jour d'apothéose sociale où le village en grande tenue fêtait la vierge et faisait de la journée le point d'orgue de l'été. Ensuite j'imagine que nombre de vicolais gardent de ces quinze août d'antan de bons et variés souvenirs. En ce me concerne, c'est d'abord à ma grand-mère que cette fête me fait penser car c'était aussi la sienne. Elle portait le prénom de la vierge Maria auquel on avait ajouté Rosa comme celles justement déposées aux pieds de la grande statue ce jour là. Je pense aussi chaque année fatalement au regretté François Mercury qui aimait ce jour là, à la messe du matin chanter le Tantum ergo Sacramento ...Chant composé par St Thomas d'Aquin pour la « Liturgie des heures » et devenu hymne de l'élévation. Et il avait raison de l'aimer pour son adéquation à ce moment par-

ticulier, sans doute car il apparaît aussi comme l'un, sinon le plus beau chant liturgique du XIXème siècle, et donc en totale correspondance avec notre église de Vico. Pour moi c'est aussi une pensée pour les chanoines que j'ai connu et je garde en mémoire la participation de nos évêques Mgr Jean-François Arrighi ou Pierre Zevaco dans des registres bien différents, l'un en disciple de la pompe romaine l'autre en pèlerin de la charité, ainsi que les incroyables sermons de l'abbé Rochiccioli qui immanquablement se terminaient par des remerciements aux femmes de ménage et aux sans grades qui avaient pris soin de l'église. Fleurs, lustres, tapis tout était fait pour considérer l'église sous son plus beau jour, comme les bijoux portés par les femmes ce jour là ...

Notte d'allegria

Et le soir du quinze août, c'était d'abord la participation de tous à la procession dont le parcours symboliquement compose un alpha. Partie de l'église vers la Citadella par la stretta de l'anghjuli puis la place Casanelli avant une station place Savoyardi. Après avoir longé la Casa Bianca un nouvel arrêt in lu Ponte avant d'emprunter u Corsu pour rejoindre l'église. L'enchantement était plus marqué les nuits sans lune car il résidait dans l'illumination du parcours grâce aux bougies posées sur chaque fenêtre. J'ai aussi connu les cierges dits de procession que l'on tenait dans la main et qui éclairaient les prières imprimées sur le papier. La procession se terminait par une bénédiction à l'église, les dévotions achevées, venait l'heure du bal ! Si la chanson le situait autrefois sous le pont de Vico, dans

mes premiers souvenirs le bal avait lieu au groupe scolaire et avait un air de bal musette. Ces dernières années, il a lieu dans le village, souvent sur la place de l'ancienne mairie, le DJ a pris la place des orchestres et des accordéonistes. Autre temps, autres mœurs ! Les tablées du midi se retrouvaient en plein air, le soir côte à côte face à un grand comptoir dressé pour l'occasion. Le préau du groupe scolaire devenait pour l'occasion piste de danse et lieu de spectacle et de rassemblement tout autour pour les enfants.

Nuit magique où on chante, on danse, et le champagne coulait à flots et où le temps s'efface. Et qui voyait aussi l'élévation de Misse Sposata et seule la fatigue nous ramenaient heureux à la maison.

La folle agression de GUAGNO-LES-BAINS

MICHEL FRANCESCHETTI

Guagno-les-Bains se serait volontiers passé de la célébrité dont elle fut l'objet il y a quatre-vingt-dix ans. Un sanglant fait divers fit connaître son nom dans de nombreux journaux jusqu'aux États-Unis dans le magazine « Time ».

MEURTRE ET PANIQUE AUX BAINS

Même après la fermeture de l'hôpital militaire en 1883, la station thermale recevait de nombreux curistes qui faisaient vivre une dizaine de cafés et d'hôtels. Cet « âge d'or » se termina le 17 août 1931. Ce matin-là, le village fut investi par un groupe de bandits armés, formé de François CAVIGLIOLI et de ses deux neveux, Jean-Baptiste TORRE et Toussaint CAVIGLIOLI.

Sous la menace, ils s'emparèrent de sommes importantes aux hôtels Casta, Martini et Leca puis se dirigèrent vers l'établissement thermal. N'y ayant pas trouvé le concessionnaire, Michel SIMONGIOVANNI,

décrit Didier DAENINCKW dans son roman « Têtes de Maures » paru en 2013 : « La panique s'empara des curistes, des vacanciers. Un véritable exode précipita des centaines de familles sur les quais d'embarquement d'Ajaccio. En quelques jours, le bourg de Guagno-les-Bains fut déserté, on dut rapidement fermer les restaurants, les pensions de famille, on licencia le personnel des thermes, les services de voitures depuis Vico ou Ajaccio furent interrompus, et tous ceux qui travaillaient la terre, qui élevaient de la volaille, pétrissaient la pâte, réduisirent leur activité. »

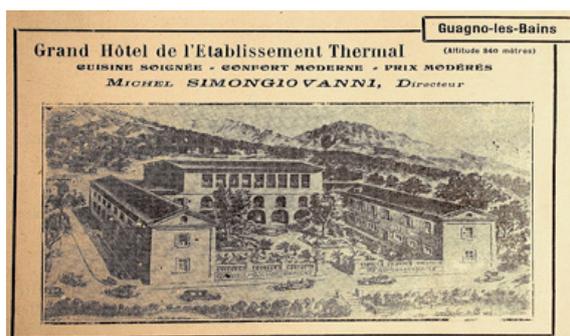
LES BANDITS SONT LES MAÎTRES

Cette mise en coupe réglée de tout un hameau montrait le niveau élevé atteint par le banditisme entre les deux guerres mondiales.

Le bandit d'honneur, tant célébré par les écrivains, n'existait plus, si tant est qu'il n'eût jamais existé. Des groupes organisés utilisaient désormais les méthodes criminelles des grandes villes et, par le vol, le chantage et le racket, s'en prenaient plus aux industriels et commerçants qu'aux simples particuliers. Ils intervenaient même parfois dans les élections. Ils étaient particulièrement actifs dans la zone de Vico. André SPADA, responsable de treize assassinats, régnait sur la Cinarca. A la suite d'un guet-apens qui fit trois morts dont deux gendarmes en 1930, il interrompit plusieurs mois le service postal entre Ajaccio et Lopigna avant de la contrôler par l'intermédiaire d'un prête-nom.

Joseph BARTOLI, quinze fois meurtrier, avait, le même été 1931, intercepté, mais sans violence, près de Sagone la voiture du célèbre avocat Vincent de MORO-GIAFFERI.

François CAVIGLIOLI, l'agresseur de Guagno-les-Bains, avait son quartier général à Tiuccia et s'était réservé le



Publicité parue dans « La Corse touristique » en 1926

ils repartirent dans la direction de Vico en tirant une trentaine de coups de feu. Un projectile tua un client, Antoine GUAGNO, garagiste à Ajaccio, qui s'était mis à la fenêtre de sa chambre.

Les malfaiteurs mirent aussi le feu au pré situé en face, là où fut construit l'hôtel des Thermes, et dépouillèrent de leur argent et de leurs bijoux quatre touristes croisés sur la route.

Ce fut la désolation à Guagno-les-Bains, comme le

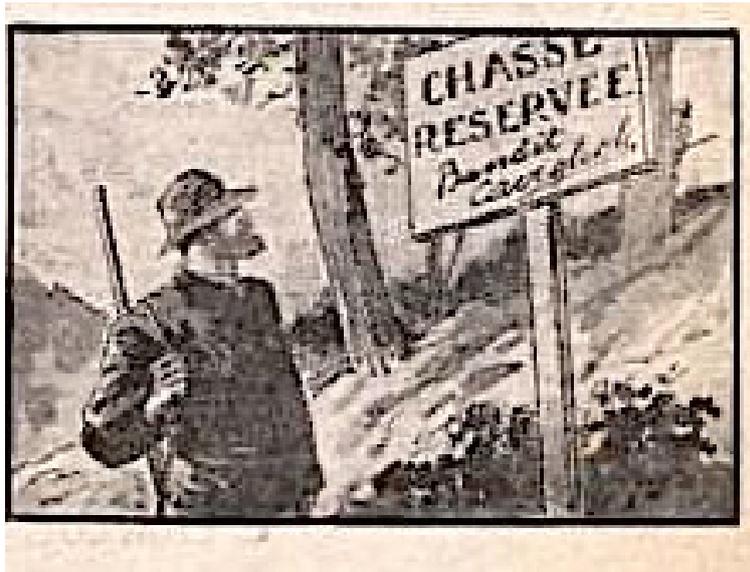
droit exclusif de la chasse dans les plaines de Sagone et du Liamone. Dans l'arrondissement d'Ajaccio, cinquante personnes, dont six gendarmes, furent tuées en 1930 et 1931.

L'ÉPURATION DU MAQUIS

Les gendarmes de Vico, commandés par le lieutenant Neuveglize, ratissèrent la région pour retrouver les meurtriers d'Antoine Guagno. La rencontre eut lieu le 2 novembre 1931 à l'entrée de Balogna où les bandits

avaient préparé une embuscade. Deux gendarmes furent tués et deux autres, dont Neuveglize, grièvement blessés. Mais François Caviglioli reçut une balle en plein front et ses complices s'enfuirent.

Toussaint Caviglioli se constitua prisonnier le 1^{er} décembre près du pont de Belfiore. Jean-Baptiste Torre fut capturé à Muna le 11 février 1932. En décembre 1933, les Assises de Bastia condamnèrent Toussaint aux travaux forcés à perpétuité alors que Jean-Baptiste Torre, considéré comme l'auteur du coup de feu mortel de Guagno-les-Bains, fut guillotiné le 13 avril 1934.

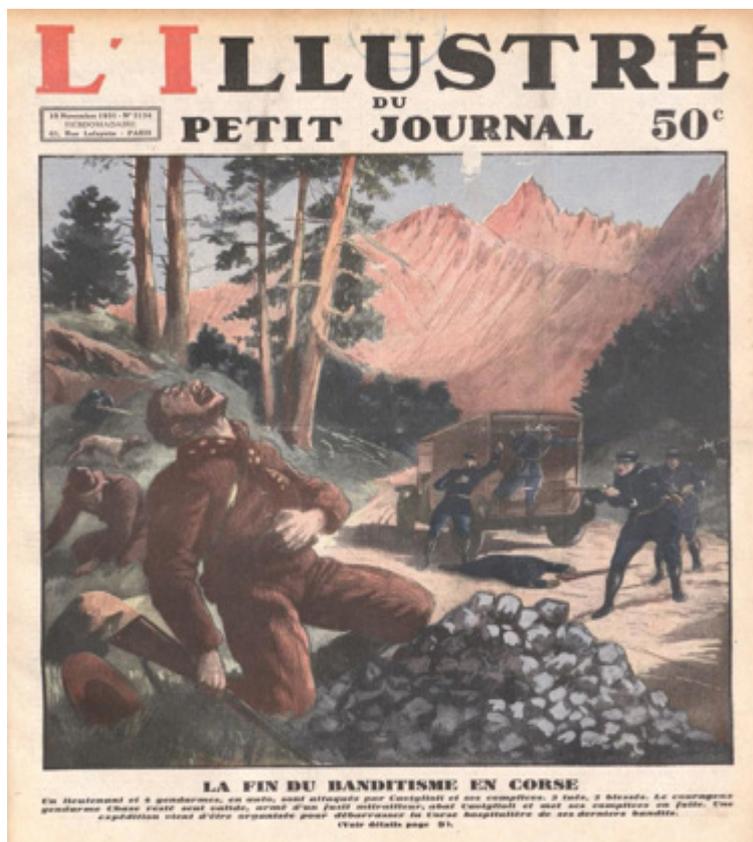


Dessin publié dans d'après « L'illustré du Petit Journal » (15 novembre 1931)

Entretemps, la vive émotion de l'attaque de la station thermale fut utilisée par le gouvernement français, dirigé alors par Pierre Laval, pour lancer une expédition de grande envergure contre le banditisme en Corse.

En réalité préparée depuis des mois, avant la folle agression du 17 août, cette opération lança sur l'île plus de 500 gardes mobiles, des camions et des voitures blindées le 8 novembre 1931. La Corse fut soumise à un véritable régime militaire pendant un mois pour aboutir à « l'épuration du maquis » avec de nombreuses arrestations.

Guagno-les-Bains n'a plus retrouvé son « âge d'or » et l'attaque du 17 août 1931 est bien oubliée. Ne serait-il pas utile qu'une plaque posée sur un mur des thermes rappelle la mémoire d'Antoine GUAGNO, victime innocente de la brutalité et de la stupidité de certains ?



L'embuscade de Balogna d'après « L'illustré du Petit Journal » (15 novembre 1931).

Le père Michel Brune *s'en retourne à Lyon*

ANNIE ABBAMONTE

AA : Père Michel, vous êtes à Vico depuis de nombreuses années (septembre 2015), et vous nous quittez pour Lyon, et c'est avec beaucoup de regret que beaucoup de vos paroissiens et autres personnes du canton vous voient partir. Est-ce un choix de votre part, ou avait-t-on besoin de vous à Lyon ?

MB : Ayant atteint l'âge de la retraite « des curés » fixée à 75 ans, les Oblats m'ont proposé un poste au service de la Communauté, poste que j'ai accepté.

AA : Quelles seront vos nouvelles fonctions ?

MB : Je serais le responsable « religieux » pour les finances des Oblats en France. Je ne ferais pas tout le travail car le service financier est assuré par des laïques compétents. Je serais le référent et le lien entre les laïques et la Communauté religieuse.

AA : Donc si je comprends bien, retraite d'un côté, mais pas une vraie retraite.

MB : C'est un peu comme dans une vie de famille, les parents ne sont jamais à la retraite, ils continuent à veiller sur leurs enfants. C'est un peu ce qui m'attend à Lyon.

AA : Que garderez-vous de votre passage au Couvent de Vico et dans le Canton ?

MB : je garderais le souvenir de belles rencontres, de belles histoires avec les gens de Vico et du canton, de belles soirées au Couvent, et les fêtes dans les villages...

AA : Je suppose que vous allez rester en contact, revien-

dreZ-vous en vacances ?

MB : Oui, en contact sûrement, grâce aux moyens de communications que nous avons, et en vacances...je l'espère !

AA : Avez-vous vu au cours de toutes ces années de sacerdoce une évolution dans la pratique religieuse ? Les célébrations, les fêtes patronales, les baptêmes, mariages, obsèques rassemblent, et cela paraît inconcevable de ne pas avoir un prêtre pour toutes ces occasions. Jusqu'à présent dans le canton vous répondez toujours présents ce qui n'est pas le cas des grandes villes du continent et même à Ajaccio

MB : il y a 5 ou 6 ans, les villages étaient organisés de façon à se regrouper dans les villages les plus proches les uns des autres. A cette époque les gens se déplaçaient plus facilement d'un village à l'autre. Actuellement c'est moins possible, faut-il le regretter et quelle en est la raison ? Les personnes vieillissent, les jeunes pour la plupart ne semblent pas ou peu concernés, nous sommes au service de la population, qu'est ce qu'on attend de nous ? Il faudrait que la population et les prêtres encore présents (au nombre de 3) se rencontrent pour envisager l'avenir.

AA : Michel, merci pour toutes ces années, pendant lesquelles vous nous avez accompagnés, dans nos joies et dans nos peines, merci aussi pour avoir été présent à nos côtés à « Inseme », et pour les moments partagés lors des « tirages » pas toujours faciles.

J'espère Michel que nous nous reverrons bientôt et bonne route dans cette bonne ville de Lyon où vous retrouvez Monseigneur Olivier de Germain et le Père Dominique N'djoko.

À pleins poumons

Variation sur la légende de Tristan et Yseult

C'EST L'HISTOIRE DE...

À pleins poumons est un spectacle théâtral et musical de vingt minutes pour tous les publics. C'est la vieille histoire de Tristan et Yseult, les jeunes amants rebelles qui envers toutes les lois et contre l'ordre établi, courent pleins poumons se retrouver dans les vergers.

Conception réalisation : Cie Wes Bottom

Texte et mise en scène : Aude Mondoloni

Musique : Léo Kauffmann

Création lumière : Hugo Mallon

Avec : Léo kauffmann, Hugo Mallon, Aude Mondoloni

Durée : 20 minutes

Pour tous les publics



À pleins poumons s'inscrit dans la lignée de mon spectacle précédent (Nous allons ouvrir la porte et marcher doucement au vent qui hurle) : une écriture simple et lyrique, une forme s'adaptant à l'intérieur et l'extérieur, et des jeunes gens qui tentent de survivre dans un vieux monde hostile. Je n'ai connu que tardivement, il y a trois ans, pendant la création de mon premier spectacle, l'histoire de Tristan et Yseult. Depuis, je ne fais qu'y revenir. Tout ce qu'il m'est urgent de raconter s'y trouve : l'importance des corps, nos élans de de vie, l'impossibilité d'être libre et un.e puissant.e, l'impossibilité de vivre libre et dans la misère, le besoin vital de fuir le monde et ses lois, la sensation de ne jamais vraiment y échapper, puis la nécessité, souvent contrainte, de toujours y revenir. Avec peut-être, pour pouvoir y survivre à ce monde, au fond du cœur et du ventre le

secret d'un amour qui se confondrait presque avec l'espoir d'un soulèvement.

Voilà les thèmes et les questions qu'agitent en moi l'histoire de Tristan et Yseult et qui m'ont donné le désir brûlant de la raconter à mon tour et au théâtre. Pour dire encore ce grand cri d'amour vieux de dix siècles, j'ai voulu, comme un hommage aux troubadours d'antan, lui donner la forme d'un poème, parfois dit souvent chanté, de vingt minutes porté par un.e ménestrel.le, un Tristan et une Yseult., et émettre l'hypothèse que s'il reste encore quelques amoureux qui, en secret, courent pleins poumons dans les vergers, c'est qu'il demeure, en nous, quelque chose de sourd à toutes les répressions.

Aude Mondoloni

Un joyau au cœur de la Cinarca, **l'église romane piévanne San Giovanni de Sari d'Orcino**

BERNARD ALLIEZ

A partir de la place de l'église Saint Martin de Sari d'Orcino, descente par la route puis une piste carrossable de 2 km vers une petite colline au sommet de laquelle trône une imposante ruine visible de loin dont il reste l'abside et les quatre murs. Il n'y a plus de couverture et l'intérieur est envahi par une végétation basse. La ruine, majestueuse, est au centre d'un amphithéâtre constitué par le bassin du fleuve côtier la Liscia. L'emplacement est central, à quelques kilomètres à vol d'oiseau de chacun des villages environnants : Sari d'Orcino, Calcatoggio, Ambiegna, Casaglione, etc. Il s'agit de l'église piévanne de la piève de Sari d'Orcino (Sari de Cinarca) cœur même de la Cinarca.

L'édifice est imposant, majestueux dans son dépouillement et sa solitude. De style roman pisan, évoquant le même « modèle » que la plupart des églises romanes corses construites entre 1080 et 1250 alors que l'île était sous domination pisane (« la pax pisana »). La magnifique et somptueuse cathédrale de Pise et son campanile (la tour penchée) est terminée depuis quelques années et les artisans qui ont participé à son édification se dispersent en méditerranée apportant leur savoir faire aux populations alentour.

Il s'agit donc de l'église « piévane » de la piève de Cinarca, la piève est une entité religieuse entre l'évêché et la paroisse,

le curé piévan pouvant administrer l'ensemble des sacrements au nom de l'évêque et percevant donc une dime des paroisses des environs. Ce lieu fut pendant des siècles le centre administratif, religieux, judiciaire et même commercial, pour les populations alentour, villages hameaux, lieux de vie isolés.

L'édifice a souffert des incursions barbaresques et des guerres entre les comtes de Cinarca et la république de Gènes, elle fut définitivement abandonnée en 1684 après un incendie et un moindre usage des populations.

« Au temps ou Giovan-Paolo da Leca règne en maître tout puissant sur la seigneurie de ses ancêtres, son propre

fils Vincente, qui est prêtre, se voit nommé chanoine de Sagone en 1484, puis archidiacre de Cinarca (à San Giovanni di Cinarca) en 1485 par l'ami de la famille l'évêque de Sagone Guglielmo de Speloncato. À cette occasion, l'évêque franciscain revêt Vincente des droits et revenus afférents au bénéfice de San Giovanni di Cinarca et en outre lui remet l'anneau, la barrette rouge et lui donne le « baiser de paix » avant de l'installer solennellement à sa gauche ». Jean Paul de Leca y est certainement venu à plusieurs reprises car l'édifice est au cœur même de son fief.

A partir des années 1500 et de l'éradication totale des biens et de l'influence des Leca par la république de Gênes, cette église demeure le centre et un véritable refuge pour les populations alentour.

Sampiero Corso y est venu vers 1564 pour haranguer les hommes de Cinarca à la révolte contre Gênes lors de sa dernière expédition.

La base de l'édifice très identifiée est constituée par les fondations d'un sanctuaire antérieur datant des premiers siècles de la christianisation de la Corse à la fin de l'Empire Romain sur le site alors prospère de la ville d'Urcinium (d'où Sari d'Orcino) entièrement dévasté par la suite (vandales, ostrogoths, lombards, puis barbaresques à partir de 650). Les pierres du bâtiment sont quadrangulaires, taillées, à l'appareillage parfait, de couleur gris jaune, jouant de la lumière. Ces pierres sont certainement extraites des roches du voisinage, ajoutant ainsi à l'harmonie et à l'intégration dans le paysage. L'ensemble monumental est sobre, majestueux, parfaitement intégré dans le paysage de maquis, de chênes et d'oliviers. Le sol est taillé directement dans le granit, sans pavement, le chevet et l'abside sont orientés vers l'est (Jérusalem ou le lever du soleil ?),

les ouvertures de l'abside sont destinées à illuminer la nef et sont décorées de trois lignes concentriques, marques authentiques des artistes pisans de l'époque. À l'ouest, entrée des fidèles, il y a également des perforations pour la lumière et de petites cavités circulaires devant contenir des céramiques polychromes. En haut des frontons est et ouest une ouverture en croix dans la pierre contribue à éclairer la nef au centre de laquelle on distingue l'implantation du baptistère.

Les deux ouvertures latérales nord et sud sont destinées au passage du peuple pour usage judiciaire, administratif, voire commercial du lieu dont la fréquentation intensive et durable est témoignée par l'usure des marches d'accès.

Une nécropole et des habitations entouraient certainement l'édifice mais il n'y a eu malheureusement aucune campagne de fouille importante et l'accès étant quelque peu difficile, beaucoup reste à faire ! En 1970, sous l'impulsion du docteur Michel Piani, maire de Sari d'Orcino et médecin à Vico, l'édifice est consolidé sur les conseils d'un archéologue italien de Rome dans ses parties les plus fragiles et est inscrit à l'inventaire des monuments historiques (1976).

Ce monument a perdu son titre de piéve en 1638 et a été peu à peu délaissé depuis, subissant actuellement le sort nostalgique des églises abandonnées utilisée suivant les circonstances comme carrière ! grange, entrepôt...et actuellement, sa préservation est assurée par son statut de « monument historique ». Elle est pour nous vénérable chargée d'histoire, ayant vu passer les plus grands nobles de Corse et les paysans et bergers les plus modestes au fil des siècles. Elle domine encore le paysage depuis le sommet de sa colline, empreinte de noblesse et de vaillance.

CALENDRIER

DIMANCHE 8 AOÛT
VIDE-GRENIER

Couvent St François de Vico

TOUS LES MERCREDIS
MARCHÉ COMMUNAL

marché communal à Vico sur la place Padrona de 9h à midi.

MARCHE NOCTURNE LE MARDI A VICO

Tous les mardis soir, à l'initiative de commerçants et d'artisans, un marché nocturne a lieu sur la place Casanelli à Vico, de 19h à 23h. Environ une douzaine d'artisans de la région, sont présents, avec des stands garnis de toutes sortes de choses comme les bijoux, les parfums et savons, le miel, l'huile d'olive, des accessoires pour cheveux, des pâtisseries et confitures, un stand de livres, un autre de charcuterie, un très beau stand de couture avec des créations très originales...Une place Casanelli bien animée le mardi avec les deux bars restaurants de la place qui sont ouvert afin de vous accueillir pour le diner. N'hésitez pas à sortir pour venir les rencontrer.

LUNDI 2 AOÛT
GARNIOUSE

Marignana sous les châtaigniers, le plateau de Crudicchia, sentier du Tasso à 19h

VENDREDI 6 AOÛT
GARNIOUSE

Arbori dans la rue à 19h

«je m'appelle» retrace la lancinante cohorte des victimes d'un siècle de guerre économique mondiale. De Rodez à Saïda, d Ponte à Pitre à Séville, des typographes, mineurs, cariste, employés saisonniers se succèdent dans une série d'histoires d'ouvriers portées par un auto-entrepreneur du bitume sur un texte d'Enzo Cormann.

SAMEDI 7 AOÛT
CARAMUSA

Marignana Salle Maïstrale à 21 heures

MERCREDI 11 AOÛT
MANDOLINE

Marignana Salle Maïstrale à 21h30. Artistes issus de la programmation du festival de mandoline de Corte.

BRÈVES

DRAPEAU DE TRAGUNATU

Comme tous les ans, un nouveau drapeau a été installé sur Tragunatu, il a été offert cette année par le Docteur Jean Colonna. Merci à lui !

LES LUMIÈRES DE LA CUMA

La Cuma sera très prochainement éclairée. Les lampes solaires sont offertes par François Xavier Gaffory de l'entreprise DSE électricité. Merci à lui !

QUISTITI

Ils sont revenus sur les plages de Vico, Sagone, Coggia appareils photo en bandoulière. Hugo et Jacky sont également présents dans leur galerie-labo installée résidence de la plage à Sagone.

Brocante au profit de l'EHPAD Jeanne d'Arc ANNIE ABBAMONTE

Une bien belle matinée ce samedi 24 juillet à Vico, beaucoup de visiteurs, et une belle réussite puisque le montant de la recette s'est élevé à 1700 €. Cela permettra à l'Association Santa Maria Assunta de faire quelques petits plaisirs tout au long de l'année aux résidents de l'EHPAD. Encore une fois, merci aux commerçants restaurateurs et croisiéristes pour leur gentillesse et leur générosité qui nous ont permis de faire une loterie qui a fait de nombreux heureux ; merci à Ange qui cette année encore s'est levé de bonne heure pour nous mettre à l'abri du soleil, aidé par Dumè, Jean-Marc, Serge... merci à toutes celles qui ont confectionné gâteaux et bastelles ; et merci et bravo aux bénévoles de l'Association qui espèrent de nouvelles recrues pour l'an prochain.